

LE REGARD

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GENERALES

Contact : +234 821366666/822950000 Site: www.leregard.info Prix Kinshasa: 2500Fc
N° RCCM : CD/KNG/RCCM/20-B-01232 ID.NAT : 01-83-N61739N N°D'IMPÔT : A2034863S



LA LOI ET L'EXEMPLE OUBLIÉS SUR LE BITUME KINOIS

ECC dit un «non» poli au changement de la constitution

P2

Dans une déclaration signée dimanche 07 juin 2026, par son représentant légal, le Révérend André-Gédéon Bokundoa, l'Eglise du Christ au Congo -ECC- appelle plutôt à un cadre inclusif et apaisé conforme aux articles 5, 218, 219 et 220, prônant la «sagesse divine» et les valeurs ontologiques africaines de l'arbre à palabre, qu'à un changement de la constitution comme l'Eglise de Réveil du Congo dirigée par Evariste Ejiba. Dans le même document, elle a clairement manifesté son soutien à un dialogue...



Paluku: Tshisekedi, un génie politique face au chaos

P3



La voix cristalline de Ferre Gola réenchante Matadi

P10

L'Eglise du Christ au Congo dit un «non» poli au changement de la constitution

L'Eglise du Christ au Congo -ECC- a ouvert vendredi 5 juin à Kinshasa, une séquence de débat constitutionnel lors de sa session extraordinaire, au cours de laquelle les acteurs principaux de l'opposition et du pouvoir ont été entendus à tour de rôle. Le secrétaire permanent de l'Union sacrée, André Mbata et le président intérimaire de l'UDPS, Augustin Kabuya, ont défendu la thèse du changement constitutionnel au nom du camp présidentiel. A son tour, Martin Fayulu, président de l'Ecidé a, au nom de l'opposition, avancé des arguments de leur lutte contre la réforme constitutionnelle. 48 heures après avoir entendu les deux camps opposés sur cette question qui divise, l'ECC a, de manière indirecte, rejeté le changement de la constitution envisagé par le Président Tshisekedi, évoquant l'article 220. Dans une déclaration signée dimanche 07 juin 2026, par son représentant légal, le Révérend André-Gédéon Bokun-
do, l'Eglise du Christ au Congo -ECC- appelle plutôt à un cadre inclusif et apaisé conforme aux articles 5, 218, 219 et 220, prônant la «sagesse divine» et les valeurs

ontologiques africaines de l'arbre à palabre, qu'à un changement de la constitution comme l'Eglise de Réveil du Congo dirigée par Evariste Ejiba. Dans le même document, elle a clairement manifesté son soutien à un dialogue démocratique national inclusif, en rapport avec les résolutions 2773/2808 des Nations unies, l'Union Africaine, Union Européenne et les accords de Washington/Doha. «L'Eglise du Christ au Congo estime qu'une initiative de réforme constitutionnel dans le contexte actuel doit impérativement répondre à l'exigence d'un cadre national inclusif et apaisé. Le dialogue démocratique national et inclusif, reste la voix idoine dans ce contexte précis, conformément aux résolution 2773 et 2808 du Conseil de sécurité des Nations unies, les résolutions de l'Union africaine et de l'Union européenne ainsi que des accords de Washington et de Doha. Nous sommes un peu uni par le sol et dans l'effort pour l'indépendance c'est notre hymne national. Nous avons un bon et riche pays», a-t-on lu.

René Kanzuku



CULTE PROTESTANT
EGLISE DU CHRIST AU CONGO
Une, Sainte, Universelle & Apôtolique
PRESIDENCE NATIONALE

Président National & Représentant Légal
Rev. Dr. BOKUNDO-BO-LIKABE André-Gédéon

1^{er} Vice-Président National & Représentant Légal 1^{er} Suppléant
Rev. Dr. MATESO NOUNE Jean-Moïse

2^{ème} Vice-Président National & Représentant Légal 2^{ème} Suppléant
Rev. Dr. Isaac KALONJI MUKENDI

Kinshasa, le
N^o 17...

**DECLARATION DE LA 66^e SESSION
EXTRAORDINAIRE DU COMITE EXECUTIF
NATIONAL DE L'EGLISE DU CHRIST AU CONGO
TENUE A KINSHASA DU 04 AU 07 JUIN 2026**

Thème : « **Le Règne de Dieu. Un Règne de Paix et d'Unité** »
Luc 17, 21

Peuple de Dieu et Chers compatriotes,

Nous, Membres du Comité Exécutif National de l'Eglise du Christ au Congo, réunis en la 66^e Session Extraordinaire, tenue à la Cathédrale du Premier Centenaire Protestant à Kinshasa, du 04 au 07 juin 2026, conformément aux dispositions des articles 17, 18 et 19 de la Constitution de l'Eglise du Christ au Congo, telle que révisée et complétée à ce jour, sous le thème : « **le Règne de Dieu. Un Règne de Paix et d'Unité** » (Luc 17, 21), en vue de statuer sur la situation sanitaire provoquée par l'épidémie de la maladie à virus Ebola et sur le débat relatif aux réformes constitutionnelles.

(Association sans but lucratif. Ont. du 23/04/1961 - S.A. N^o 9 du 10/05/1961, pp 577 - Lu n^o 71-052 du 31/12/1971)
Avenue de la Justice N^o 70 - Corniche de la gloire.
KINSHASA - REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
E-mail : eccp1941@gmail.com - eccp1941@eglisechristauncongo.com - eccp19412@gmail.com, Site Web : www.eglisechristauncongo.com
Tél. : (+243) 8249 25 547 - Lit. N^o C : 14081 L

3

C'est ici qu'il faut saluer aussi bien les *Résolutions 2773 et 2808 du Conseil de sécurité des Nations-Unies, les Résolutions de l'Union Africaine et de l'Union Européenne que les Accords de Washington et de Doha*. Seulement, l'on constate que la situation sur le terrain n'évolue pas au rythme des attentes collectives pressantes en rapport avec le rétablissement de la paix durable, la réunification du pays, la relance consensuelle du processus démocratique voire le vivre-ensemble pacifique et harmonieux.

C'est dans ce contexte que s'invite, dans l'opinion publique congolaise, un débat bipolaire sur *les réformes à apporter à la Constitution du 18 février 2006*.

Les leaders de la majorité au pouvoir, appuyés par quelques leaders religieux et de la société civile, soutiennent l'option de changement de Constitution.

Tandis que les leaders de l'opposition soutenus par certains leaders religieux et de la société civile contestent cette initiative. Dans ces circonstances aussi particulières, plusieurs chrétiens protestants ainsi que des partenaires œcuméniques au niveau national et international se rapprochent de l'Eglise du Christ au Congo pour solliciter son implication dans le cadre de ses Missions Pastorale et Prophétique, conformément aux Saintes Ecritures (2 Corinthiens 5, 18). Car, la manière dont ce débat est perçu dans l'opinion publique et est abordé par certains compatriotes, la façon dont les initiatives de masse se multiplient sur le terrain et les conditions d'occupation de certains territoires du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, montrent qu'il y a risque de sortir du cadre de l'exercice démocratique pour sombrer dans des actes de gravité extrême.

LA MB

(Association sans but lucratif. Ont. du 23/04/1961 - S.A. N^o 9 du 10/05/1961, pp 577 - Lu n^o 71-052 du 31/12/1971)
Avenue de la Justice N^o 70 - Corniche de la gloire.
KINSHASA - REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
E-mail : eccp1941@gmail.com - eccp1941@eglisechristauncongo.com - eccp19412@gmail.com, Site Web : www.eglisechristauncongo.com
Tél. : (+243) 8249 25 547 - Lit. N^o C : 14081 L

Tshisekedi, un génie politique face au chaos: les 12 épisodes de Paluku

Dans une tribune publiée dimanche 07 juin 2026, le ministre du commerce extérieur, Julien Paluku a vivement vanté les prouesses du Président de la République, Félix Tshisekedi depuis son avènement à la tête du pays. Selon lui, après des décennies d'ingérences régionales et d'infiltrations systémiques, le Président Tshisekedi a élaboré une stratégie en 12 étapes pour neutraliser les menaces sécuritaires et politiques. A l'en croire, cette stratégie inclut la création de l'Union Sacrée, la réorganisation des forces armées, et des pressions diplomatiques ayant mené à l'Accord de Washington pour sanctionner Kigali. Cette manœuvre politique a permis, d'après lui, de mettre à nu les alliances passées, de consolider le pouvoir interne avec des victoires électorales historiques et la nomination de la Première ministre Judith Suminwa. L'isolement des parrains du Rwanda réduit considérablement leur capacité de nuisance, ouvrant ainsi des perspectives de paix.



LE GÉNIE POLITIQUE FACE AU CHAOS : COMMENT LA RDC S'EST EXTIRPÉE DU PIÈGE

Tribune 014 du 07-06-2026

S'achemine-t-on vers la fin de la guerre en RDC ?

La situation diplomatique, politique et militaire en RDC émet aujourd'hui des signaux clairs qui ne trompent pas et projettent le pays vers des horizons meilleurs. Pour comprendre la trajectoire actuelle, il faut scruter l'histoire récente. En 1999, l'accord de Lusaka est signé, suivi en 2002 de l'Accord global et inclusif. La transition qui en a découlé est devenue le moment propice à l'infiltration de l'armée congolaise. Plus tard, en 2009, un autre accord de paix est conclu avec le CNDP, jetant paradoxalement les bases du M23 dans ses versions successives (2012-2013, puis 2021-2026). Durant toute cette période, le pays a subi une infiltration systémique (défense & sécurité). Lorsque F.A TSHISEKEDI arrive à la tête de l'État en 2019, personne ne pariait sur sa survie politique

tant les pièges tendus sur son chemin étaient nombreux. C'est ici que commence la mise en œuvre d'une véritable stratégie de rupture, déclinée en douze épisodes majeurs :

1er épisode (2020) : Le Chef de l'État anticipe le danger et crée l'Union Sacrée de la Nation, bouleversant l'échiquier politique.

2è épisode : Le déboulonnage de l'ancien système s'opère par la reconversion de la majorité présidentielle. La gouvernance du Parlement est reconfigurée avec l'éviction des Présidents des Chambres.

3è épisode (2021) :

Le Premier Ministre ILUNGA ILUNKAMBA est destitué par la nouvelle majorité parlementaire reconquise.

4è épisode (Avril 2021) : Un nouveau PM est nommé. Jean-Michel SAMA LUKONDE KYENGE est le joker pioché stratégiquement dans l'espace Katanga, fief de l'ancien Président.

5è épisode (2021) : La résurgence immédiate du M23 intervient en réaction directe à la nouvelle configuration politique du Président, qui a réussi à déjouer les complots en préparation.

6è épisode (2023) : Les élections

présidentielles consacrent la victoire de F.A Tshisekedi avec un score historique de 74 %. À titre de comparaison, Joseph Kabila avait obtenu 44 % au premier tour en 2006, avant de supprimer le second tour en 2011 face au danger pour l'emporter avec 48 %.

7è épisode (2024) : Le Président élu consolide sa majorité, neutralise les derniers pièges et forme son gouvernement, dirigé pour la première fois dans l'histoire de la RDC par une femme, S.E Judith SUMINWA.

8è épisode : Le déboulonnage du système de défense s'accélère. Les pions au service du mal sont changés et les traîtres identifiés sont arrêtés.

9è épisode : La réorganisation structurelle de l'armée est enclenchée, accompagnée d'un équipement stratégique moderne et de la structuration de la résistance populaire.

10è épisode : L'arrivée de Joseph KABILA à Goma, manifestement irrité par l'échec des plans échafaudés, change la donne. Paul Kagame révèle publiquement lui avoir ouvert le passage. Le deal qui a ensanglanté le pays depuis trois décennies est ainsi mis à nu aux yeux de tous.

11è épisode : La RDC opère un recours diplomatique sans précédent auprès des États-Unis. Les parrains de Kigali sont neutralisés, isolant un Paul Kagame devenu nerveux, agressif et bavard.

12è épisode : La signature de l'Accord de Washington s'accompagne de sanctions ciblées contre l'armée rwandaise et plusieurs Généraux piliers du régime de Kigali. La capacité de nuisance du Rwanda est drastiquement réduite, affaiblissant un régime despotique qui s'était longtemps abrité derrière la compassion liée au génocide de 1994.

Conclusion

Que dire d'un homme qui, à travers ces 12 épisodes, a fait la démonstration d'un génie politique que beaucoup feignaient de ne pas voir ? Qui peut encore contester le charme politique d'un tel stratège ? Il faut être né et avoir grandi dans les méandres de la politique pour agir en véritable mécène de la Nation. La fin de la guerre est proche. Il reste 6 épisodes pour atteindre la symbolique de 18.

Julien Paluku

Changement de la constitution: Mukwege s'interroge «si ce régime n'est pas en connivence avec les rebelles pour la balkanisation du Congo»

Dans une tribune publiée le 29 mai dernier, le Prix Nobel de la paix Denis Mukwege a vivement chargé le pouvoir du président Félix Tshisekedi et son projet de révision constitutionnelle, estimant que les priorités nationales se trouvent ailleurs alors que le pays sombre dans une crise multidimensionnelle. «Jadis flambeau de la résistance, l'UDPS est devenue le maître d'œuvre d'une forfaiture qui risque de condamner notre pays à sa disparition», a-t-il déclaré, avant de se demander si le régime en place n'est pas en «connivence» avec les groupes rebelles dans un processus qu'il assimile à une balkanisation du Congo.

TRIBUNE

QUE PÈSE UN TROISIÈME MANDAT PRÉSIDENTIEL SUR LA SURVIE DU CONGO ?

À propos du débat pour l'adoption de la loi sur le référendum au Parlement en #RDC

Quelle légitimité peut encore revendiquer un parlement qui s'obstine à débattre, comme d'une urgence nationale, sur le changement de la Constitution qui permettrait au Président de la République de briguer un troisième mandat auquel la constitution actuelle ne lui donne pas le droit, alors que notre pays est ravagé par une épidémie meurtrière d'EBO-LA, que de larges pans de notre territoire national sont sous occupation étrangère dans l'Est; que les banques, les frontières et les aéroports sont fermés dans ces territoires occupés, 12 millions de notre population font face à la mort du fait de nos agresseurs et par la famine extrême.

La seule raison de cet acharnement qui s'apparente à un cynisme froid, c'est que sous le régime actuel, les parlementaires reçoivent un salaire mirobolant, un achat des consciences, qui

scandalise tout observateur sensé. Prolonger leur bien-être au détriment de la population devient un point fixe. Malheur à qui ne soutiendrait pas ce projet funeste pour le pays, bientôt il retrouvera la masse misérable. Dès lors, que la population crève, que le Congo se désagrège, rien et absolument rien n'émeut nos parlementaires.

Le scandale est d'autant plus désolant lorsqu'on voit les élus du Nord, du Sud-Kivu, et de l'Ituri, dont l'actuel Président de l'Assemblée nationale lui-même, élu de Walungu, s'ériger en premiers remparts de cette aventure suicidaire. Leurs électeurs, eux, n'ont plus accès à leurs champs, plus de liberté de faire leurs commerces pour subsister, et affrontent seuls, sans État, le virus. L'UDPS, jadis flambeau de la résistance, est devenue le maître d'œuvre d'une forfaiture qui risque de condamner notre pays à sa disparition. Il est désormais permis de se demander si ce régime n'est pas en connivence avec les rebelles pour la balkanisation du Congo. C'est la survie de la République démocratique du Congo qui est en jeu. Messieurs les députés de l'Est, après le référendum, sans vos électeurs, au nom de quelle population allez-vous continuer de siéger au Parlement ? Auriez-vous une légitimité de représenter une population vivant dans un territoire balkanisé ? Votre anesthésie est très profonde, mais le réveil sera très douloureux dans un pays qui deviendra étranger pour nous tous. Monsieur le Président, garant du bon fonctionnement des institutions de notre chère République, méfiez-vous des flatteurs, revenez à la raison, avant que l'Histoire ne juge cette trahison impardonnable. Peuple congolais résistons ensemble pour notre survie. Vive la RDC, une et indivisible.

Denis Mukwege





Denis Mukwege
Prix Nobel de la Paix

Que pèse un troisième mandat présidentiel sur la survie du Congo ?
À propos du débat pour l'adoption de la loi sur le référendum au Parlement en RDC

Quelle légitimité peut encore revendiquer un parlement qui s'obstine à débattre, comme d'une urgence nationale, sur le changement de la Constitution qui permettrait au Président de la République de briguer un troisième mandat auquel la constitution actuelle ne lui donne pas le droit, alors que notre pays est ravagé par une épidémie meurtrière d'EBO-LA, que de larges pans de notre territoire national sont sous occupation étrangère dans l'Est; que les banques, les frontières et les aéroports sont fermés dans ces territoires occupés, 12 millions de notre population font face à la mort du fait de nos agresseurs et par la famine extrême.

La seule raison de cet acharnement qui s'apparente à un cynisme froid, c'est que sous le régime actuel, les parlementaires reçoivent un salaire mirobolant, un achat des consciences, qui scandalise tout observateur sensé. Prolonger leur bien-être au détriment de la population devient un point fixe. Malheur à qui ne soutiendrait pas ce projet funeste pour le pays, bientôt il retrouvera la masse misérable. Dès lors, que la population crève, que le Congo se désagrège, rien et absolument rien n'émeut nos parlementaires.

Le scandale est d'autant plus désolant lorsqu'on voit les élus du Nord, du Sud-Kivu, et de l'Ituri, dont l'actuel Président de l'Assemblée nationale lui-même, élu de Walungu, s'ériger en premiers remparts de cette aventure suicidaire. Leurs électeurs, eux, n'ont plus accès à leurs champs, plus de liberté de faire leurs commerces pour subsister, et affrontent seuls, sans État, le virus.

L'UDPS, jadis flambeau de la résistance, est devenu le maître d'œuvre d'une forfaiture qui risque de condamner notre pays à sa disparition. Il est désormais permis de se demander si ce régime n'est pas en connivence avec les rebelles pour la balkanisation du Congo.

C'est la survie de la République Démocratique du Congo qui est en jeu. Messieurs les députés de l'Est, après le référendum, sans vos électeurs, au nom de quelle population allez-vous continuer de siéger au Parlement ? Auriez-vous une légitimité de représenter une population vivant dans un territoire balkanisé ? Votre anesthésie est très profonde, mais le réveil sera très douloureux dans un pays qui deviendra étranger pour nous tous. Monsieur le Président, garant du bon fonctionnement des institutions de notre chère République, méfiez-vous des flatteurs, revenez à la raison, avant que l'Histoire ne juge cette trahison impardonnable.

Peuple congolais résistons ensemble pour notre survie. Vive la RDC, une et indivisible.

Denis Mukwege

Le 29 mai 2020

Email : patrice@convoisinters.com

MOBILISATION DES RESSOURCES FINANCIERES

L'IGF Christophe Bitasimwa déploie 118 inspecteurs des finances dans le secteur minier



L'Inspection Générale des Finances -IGF- a lancé jeudi dernier, une vaste mission d'audit des revenus miniers sur l'ensemble du territoire national. Initiée par l'Inspecteur Général des Finances Chef de Service, Christophe Bitasimwa Bahii, cette opération découle des résolutions de la 87^e réunion du Conseil des ministres. Elle s'inscrit directement dans la volonté du Gouvernement de renforcer la transparence et l'efficacité de la mobilisation des recettes publiques. Au total, 118 inspecteurs des finances ont été déployés dans près de 200 entités publiques et privées pour cette deuxième vague de contrôle de l'exercice 2026. Si les opérations couvrent également l'état liquidatif de la paie des agents de l'État, l'encadrement des recettes et le contrôle du patrimoine public, l'audit des revenus miniers de-

meure le principal axe de cette campagne. Pilier de l'économie nationale, le secteur minier génère la majeure partie des recettes de l'État. Pourtant, les autorités publiques manquent encore de visibilité sur l'ensemble de la chaîne de production, de déclaration, de collecte et de traçabilité de ces ressources. À travers cette mission, l'IGF ambitionne d'évaluer avec précision les mécanismes de perception, d'identifier les failles d'encadrement et de proposer des mesures pour maximiser le rendement au profit du Trésor public. Selon l'Inspecteur Général des Finances Chef de Service Adjoint, Emmanuel Tshibingu, cette opération prolonge les actions de contrôle engagées depuis le début de l'année. « Il y a eu une première vague pour cet exercice 2026 et nous lançons aujourd'hui la deuxième. Nous exécutons des missions à la de-

mande du Gouvernement, notamment sur les revenus du secteur minier. Il y a également des missions de surveillance des recettes douanières et fiscales pour lesquelles des inspecteurs seront postés dans certains points stratégiques afin de booster les recettes », a-t-il expliqué.

Avant le déploiement des équipes, Christophe Bitasimwa Bahii a rappelé aux inspecteurs l'importance stratégique de leur mission ainsi que les exigences éthiques requises sur le terrain. « Nous sommes de hauts fonctionnaires de l'État. Nous ne pouvons rien faire qui soit contraire aux intérêts de notre Nation. Vous devez faire votre travail sans crainte, sans prêter l'oreille aux influences ou aux intimidations. Agissez objectivement et de façon indépendante. L'impartialité et l'équité doivent caractériser vos ob-

servations et vos conclusions », a-t-il déclaré. Le Chef de Service de l'IGF a également insisté sur la rigueur des investigations, la pertinence des analyses et le soin apporté à la rédaction des rapports. Ces documents constituent de précieux instruments d'aide à la décision pour l'exécutif. À travers cette nouvelle offensive, l'IGF confirme son rôle de vigie des finances publiques. Elle réaffirme son engagement à accompagner le Gouvernement dans l'amélioration de la gouvernance du secteur minier, levier essentiel du développement économique de la République démocratique du Congo.

Isidore Kwandja: Parlement congolais, où en êtes-vous avec la proposition d'André Mbata visant à élever Kimpa Vita, Simon Kimbangu et Étienne Tshisekedi au rang de héros nationaux?

« Ceux qui ne peuvent se souvenir du passé sont condamnés à le répéter. » Cette mise en garde historique du philosophe américano-hispanique George Santayana (1905) claque comme un avertissement au-dessus du Parlement congolais. À l'approche du 30 juin 2026, jour du 66^e anniversaire de notre indépendance, une question brûle les lèvres de chaque citoyen : qu'attend le bureau de l'Assemblée nationale pour sortir des tiroirs la proposition de résolution du député André Mbata ?

Le 27 avril 2026, s'appuyant sur la loi du 23 décembre 2025 portant création de l'Ordre national des Héros nationaux, le député André Mbata Betu Kumesu Mangu a déposé une proposition majeure visant à élever la prophétesse Kimpa Vita, le prophète Simon Kimbangu et le docteur Étienne Tshisekedi wa Mulumba au rang de héros nationaux, en reconnaissance de leur combat. Ce projet met en lumière trois destins sacrifiés, trois époques charnières et un seul et même combat : briser les chaînes de la soumission pour imposer la dignité congolaise. Face à l'importance de l'enjeu, l'initiateur de cette démarche a exigé l'urgence. La loi de décembre 2025 offre en effet un outil juridique moderne : une résolution votée à la majorité des deux tiers par le Parlement suffit désormais pour ouvrir les portes du panthéon national, avant la ratification présidentielle.

Cette initiative vient bousculer des habitudes mémorielles figées. Voilà vingt-cinq ans que la mémoire officielle de la RDC est verrouillée autour de deux seuls noms : Patrice-Emery Lumumba, le martyr de l'indépendance de 1961, et Laurent-Désiré Kabila, le soldat du peuple assassiné en 2001. Si leur statut est indiscutable, résumer l'âme de la résistance congolaise à ce duopole est une anomalie historique. Un peuple sans repères est un peuple sans boussole. Pour réveiller la fibre patriotique d'une jeunesse congolaise en perte de modèles, l'État doit cesser de rationner ses honneurs. Notre histoire regorge de géants qui ont marqué le pays à des époques différentes, et il est temps de leur rendre justice.

C'est précisément ici que la proposition du député André Mbata démontre qu'elle ne fait pas de la figuration politique. Elle répare un véritable déni mémoriel en unissant trois siècles de résistance continue : d'abord Kimpa Vita, brûlée vive en 1706 parce qu'elle s'est dressée face aux négriers et au démantèlement du Royaume du Kongo ; ensuite Simon Kimbangu, qui a passé trente ans de calvaire dans les geôles coloniales belges pour avoir osé prêcher la libération spirituelle et l'égalité de l'homme noir en 1921 ; et enfin Étienne Tshisekedi wa Mulumba, qui a combattu durant trente-cinq ans les dictatures successives (1982-2017), devenant le visage indéboulonnable du combat pour la démocratie et l'état de droit.

Aujourd'hui, le temps des attermoissements est révolu. Face à Kimpa Vita et Kimbangu, la messe est dite depuis longtemps. Face à Tshisekedi, c'est la constance démocratique que l'on honore, au-delà des couleurs des partis. À l'approche du 30 juin 2026, la reconnaissance de ces trois figures historiques majeures de combat pour l'indépendance et la démocratie, aux côtés de Patrice-Emery Lumumba et Laurent-Désiré Kabila, est jugée cruciale pour la mémoire collective. Magnifier les figures historiques du pays est un levier puissant pour susciter la fibre patriotique et donner des repères inspirants aux jeunes générations.

Dès lors, une ultime interrogation demeure : nos élus sauront-ils s'élever à la hauteur du sacrifice de nos ancêtres, ou choisiront-ils de rester les spectateurs passifs de notre propre histoire ? En effet, rendre ce verdict mémoriel avant le 30 juin 2026 n'est pas un caprice législatif, c'est un acte de salubrité publique.

Isidore KWANDJA NGEMBO



Accord de paix entre les Wazalendo et des habitants de Walikale



Les groupes de Volontaires pour la défense (VDP), actifs dans le secteur de Wanianga, groupement Waloa-Uroba, dans le territoire de Walikale (Nord-Kivu), et la population civile ont enterré la hache de guerre ce dimanche 7 juin 2026. L'accord a été conclu à l'issue d'un dialogue de trois jours organisé à Ntoto par le conseil territorial de la jeu-nesse de Walikale, avec l'appui de la MONUSCO. Ce dialogue social vi-

sait à rétablir la paix, promouvoir le vivre-ensemble et renforcer la cohésion sociale entre les VDP et la population locale. Ces assises ont réuni les autorités politico-administratives, les lea-ders des groupes de Volontaires pour la défense, notamment le groupe VDP Uhuru du général autoproclamé Mashite, les délégués de la 34 région militaire ainsi que les différentes couches de la population du groupe-

ment Waloa-Uroba. Les participants se sont engagés à privilégier le vivre-ensemble et la cohabitation pacifique en vue d'une paix durable dans cette entité. Le coordonnateur de l'organisation Groupe d'action pour la protection de l'enfance (GAPE), Bams Bayomba Mishiki, explique qu'il y avait mésentente entre les civils et les combattants Wazalendo. Grâce à ces accises, selon lui, les deux parties se sont demandé par-

don et la page est tournée. Pour les organisateurs, ce mini-dialogue a permis de rapprocher les Forces armées de la RDC et les groupes Wazalendo. Désormais, les participants ont convenu de parler d'une même voix afin de contribuer au développement de leur entité.

Radio Okapi

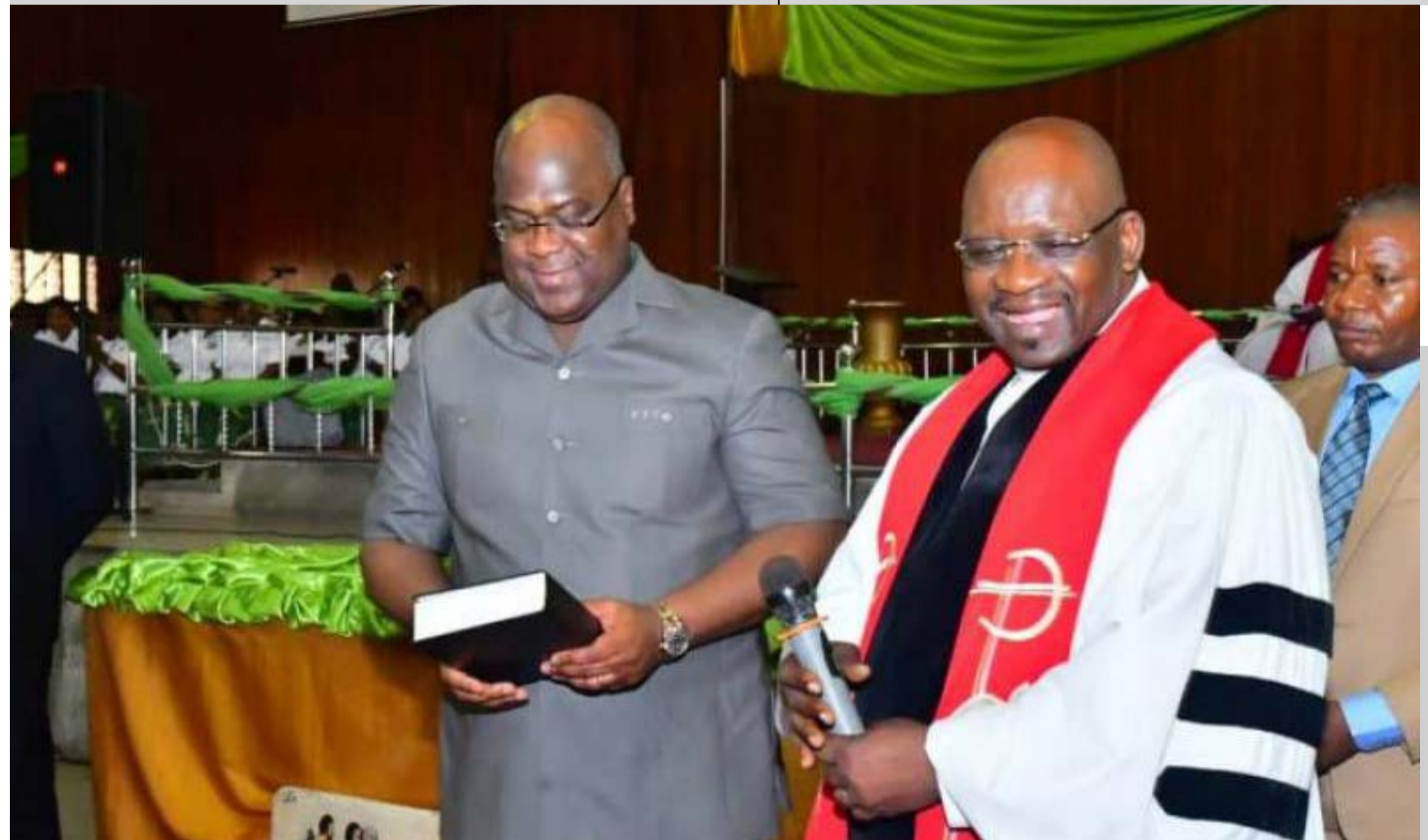
L'Eglise du Christ au Congo dit un «non» poli au changement de la constitution

I. Du Contexte
La République Démocratique du Congo traverse en ce moment une crise multiforme sur le plan sécuritaire, sanitaire, humanitaire et politique. Des espaces territoriaux importants des provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu demeurent sous le contrôle du M23 soutenu par le Rwanda. La province de l'Ituri quant à elle reste exposée aux massacres ignobles perpétrés par les éléments de l'ADF NALU. Cet état des choses aggrave la souffrance et provoque des déplacements massifs des populations civiles de leurs milieux d'origine.
A cela s'ajoute la résurgence d'une nouvelle vague de l'épidémie de la maladie à virus Ebola dans les trois provinces susmentionnées. Le 15 mai 2026, le Ministère de la Santé Publique et Prévoyance sociale a officiellement déclaré l'épidémie de la maladie à virus Ebola (MVE) dite Bundibugyo qui est à son 17^e épisode. L'épicentre de cette épidémie demeure la Province de l'Ituri, plus précisément dans les zones de santé de Rwampara, Morigwala et Bunia. Cette épidémie s'est étendue aux Provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu. Etant donné qu'il n'existe pas à ce jour un vaccin ou un médicament susceptible d'éradiquer la propagation de cette nouvelle souche, le Gouvernement a fait appel à tous les acteurs engagés dans la riposte pour travailler en synergie de manière à prendre en charge les personnes affectées et freiner l'expansion de cette épidémie.
S'agissant des situations sécuritaires, plusieurs efforts sont menés au niveau national par le Gouvernement et au niveau international par les Organisations internationales ainsi que par les partenaires de la RDC.

C'est ainsi que le Président National de l'Eglise du Christ au Congo a convoqué en extraordinaire ce présent Comité Exécutif National aux fins de proposer à la Nation une solution adéquate et objective.
II. De l'action entreprise par le Comité Exécutif National
Au cours de ses travaux, le Comité Exécutif National a opté pour une approche de dialogue démocratique basée sur l'écoute, la tolérance, le discernement et l'analyse objective des opinions des uns et des autres. Une preuve que les Congolais sont capables de se mettre autour de la table et échanger sur les questions d'intérêt national.
Car, rien ne doit être indigne à la discussion démocratique dans le respect de nos différences, quand il s'agit de l'intérêt supérieur de la Nation.
C'est pourquoi, devant le 2^{ème} Organe de l'Eglise du Christ au Congo, les leaders de deux tendances ont été invités pour présenter démocratiquement leurs positions respectives. La majorité au pouvoir a été représentée par l'Honorable Professeur André Mbata, Secrétaire Permanent de l'Union Sacrée ainsi que l'Honorable Augustin Kabuya, Secrétaire Général et Président ad Interim de l'UDPS-Tshisekedi. En revanche, l'opposition a été représentée par Monsieur Martin Fayulu, Président National de l'Ecide et Monsieur Delly Sesanga, Président de l'Envol, tous deux membres de la C64. Cependant Monsieur Delly Sesanga a été empêché. L'Honorable Professeur Gaspard Ngonidankoy a été invité pour présenter sa proposition de Loi sur le référendum qui poursuit la procédure législative à l'Assemblée Nationale.

Ensemble, par un esprit de dépassement de soi et de dialogue constructif, nous pouvons trouver des solutions consensuelles et durables pour le bien de notre Peuple (Psaumes 133 et Matthieu 5, 1-12).
Puisse l'Eternel bénir nos autorités ;
Puisse l'Eternel bénir son Peuple ;
Puisse l'Eternel consoler toutes les familles éplorées dans les trois provinces pendant ce dur moment que traverse notre Pays ;
Puisse l'Eternel construire la Paix durable et restaurer l'Unité nationale.
Fait à Kinshasa le 07 Juin 2026
Mgr Ev. Gabriel UNDA Modérateur National
Rfv. Dr André-Gédéon BOKUNDOA-BO-LIKABE Président National

L'Eglise protestante prête à accompagner le Gouvernement congolais dans la riposte contre « Ebola »



L'Eglise protestante de la République démocratique du Congo (RDC), a exprimé dimanche sa disponibilité à accompagner le Gouvernement congolais et des partenaires dans le cadre d'une riposte globale de l'épidémie d'Ebola qui sévit dans l'est du pays, selon une déclaration.

« Elle est ouverte à collaborer avec le Gouvernement et les partenaires techniques et financiers dans le cadre d'une riposte globale », a déclaré le Révérend Dominique Mukanya, secrétaire et rapporteur du Synode nationale de l'Eglise du Christ au Congo (ECC), lors de la lecture de la Déclaration finale de la 66ème Session extraordinaire du Comité exécutif national (Cen), de cette confession religieuse.

D'après lui, une task force de l'ECC a été créée dans le cadre de cette lutte, avec un plan de contribution accepté par le ministère de la Santé.

« L'ÉCC, en tant qu'acteur majeur de l'engagement communautaire, a mis en place une task force qui a élaboré un plan de contribution à la riposte, aligné sur le plan national du ministère de la Santé publique. Ce plan porte sur des actions d'urgence à court, moyen et long terme », a-t-il fait savoir.

En outre, les pères de l'Eglise protestante ont salué la réaction prompte du Gouvernement à apporter une riposte efficace. « L'ECC salue la réaction prompte du Gouvernement, qui a fait appel à tous les acteurs publics et privés, à la société civile ainsi qu'aux partenaires techniques

et financiers afin de travailler en synergie pour éradiquer cette 17ème épidémie de la maladie à virus Ebola », a rapporté le Révérend Mukanya.

« Elle (ECC) demande à la population de veiller au respect strict des mesures barrières pour stopper la propagation de la contamination », a-t-il conclu.

Les participants au Cen

Depuis le 25 mai, soit quelques jours après la résurgence de l'épidémie Ebola de souche « Bundibugyo », le Gouvernement congolais a mobilisé 20 millions USD pour renforcer la riposte, notamment dans 11 zones de santé, réparties entre les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu.

Intervenant pour clôturer les assises, le modérateur du Synode national, Mgr Daniel Unda, a adressé les remerciements du Cen au Président de la République pour les conditions sécuritaires garanties à la capitale, durant le déroulement de la rencontre.

Cette session extraordinaire du Cen s'est tenue du 4 au 7 juin courant sous le thème : « Le règne de Dieu. Un règne de paix et d'unité ». Le président national de l'ECC, le Révérend André Bokundoa et ses deux adjoints ; le président national honoraire, l'évêque Marini Bodho, les présidents des provinces ecclésiastiques et ceux de différentes fédérations y ont pris part.

ACP/

Ebola en Ituri : 5 millions supplémentaires d'euros pour renforcer les centres de diagnostic



La commissaire européenne à l'Égalité, à la Protection et à la Gestion des crises, a annoncé dimanche à Bunia en Ituri (Nord-est de la République démocratique du Congo) un appui financier de 5 millions d'euros supplémentaires destinés à la création et au renforcement de centres régionaux de diagnostic dans les provinces touchées par la maladie à virus Ebola.

« Je ne viens pas les mains vides, je viens avec 5 millions d'euros supplémentaires pour créer des centres régionaux de diagnostic dans les provinces les plus

touchées pour des tests plus rapides et plus fiables », a déclaré Mme Hadja Lahbib commissaire européenne.

Elle a qualifié l'épidémie de « guerre dans la guerre », soulignant sa résurgence répétée dans la région, marquée par des conditions sanitaires difficiles, des déplacements massifs de populations et une grande fatigue communautaire.

La commissaire européenne a indiqué avoir rencontré les équipes médicales en première ligne, notamment les infirmiers, médecins et agents de

santé publique, saluant leur engagement malgré les difficultés de communication et le déficit de confiance avec certaines communautés.

Elle a également relevé des signes encourageants de guérison, estimant que le renforcement du diagnostic précoce et de la proximité des structures sanitaires pourrait permettre de sauver davantage de vies.

Mme Hadja a fait savoir que son organisation continue à renforcer sa réponse à travers le déploiement

d'experts, l'appui logistique et l'augmentation des liaisons aériennes vers Bunia, dans le cadre de la lutte contre l'épidémie d'Ebola en Ituri.

ACP/N.M.

Facebook Light
AWARD 2026
ENVOYEZ VOS
Candidatures
» VIA  AU : +33 6 01 60 99 55 «

REPORTÉ
Facebook Light
AWARD 2026
ENVOYEZ VOS
Candidatures

La voix cristalline de Ferre Gola réenchante Matadi

Les rues de Matadi, chef-lieu de la province du Kongo-Central, ont vibré au rythme d'une véritable effervescence deux jours durant. Du vendredi au samedi, la ville s'est mobilisée pour le grand concert de l'artiste Ferre Gola à l'hôtel Ledy. Le coup d'envoi des festivités a été donné le vendredi 5 juin 2026. Malgré un soleil de plomb, une foule immense s'est massée à l'aéroport national de Tshimpi pour accueillir la star congolaise de la Rumba en provenance de Kinshasa.

Dès sa descente d'avion, l'artiste a été ovationné par une marée humaine composée de ses fans les plus fidèles, les «Golois» et «Gladiators» matadiens. Les cris de joie «Papa Hervé!», «Papa Hervé!», « Papa Hervé ! », «Jésus!», «Jésus!», «Jésus!», « Jésus ! », surnoms affectueux dont son public aime l'appeler, ont instantanément envahi le tarmac.

Une performance vocale magistrale

Le lendemain, samedi 6 juin, « Jésus des Nuances » a offert à son public une performance vocale à couper le souffle. Installé autour de la piscine du prestigieux complexe hôtelier de Matadi, l'interprète de «Nikaboronina» a émerveillé l'assistance en reprenant ses plus grands succès rumba.

Le public a ainsi pu vibrer au son du single Porte-monnaie, du titre emblématique Béquille (issu de l'album Qui est derrière toi sorti en 2009), du chef-d'œuvre Seconde chance tiré du projet Dynastie, avant de chavirer sur le célèbre générique du moment, C'est l'amour. Un week-end mémorable qui confirme la ferveur des mélomanes du Kongo-Central pour la Rumba congolaise et le chanteur de charme Hervé Gola Bataringe.

René Kanzuku



Félix Tshisekedi sacre Fally Ipupa

Le Président Félix-Antoine Tshisekedi a décoré samedi 6 juin 2026 à Kinshasa, le musicien congolais Fally Ipupa Nsimba, admis Chevalier dans l'ordre national du Léopard. « À travers votre musique, c'est une part du Congo qui circule, qui séduit, qui rassemble et qui dialogue avec le monde », a reconnu le chef de l'Etat. A cette occasion, Félix-Antoine Tshisekedi rendu hommages aux grandes figures de la musique congolaise : « Je voudrais, à cet instant, saluer avec respect les grandes figures qui ont ouvert les chemins, bâti les écoles, formé les talents et consolidé la renommée internationale de notre musique. Je pense notamment à Papa Wemba, icône africaine de la musique par excellence, dont nous avons récemment honoré la mémoire à l'occasion du 10ème anniversaire de sa disparition. Je pense également à Evoloko Jocker, une autre légende de la musique congolaise, et l'un des premiers artistes de sa génération à avoir accédé, dans notre pays, au rang de superstar populaire ».

Il a également évoqué Jossart N'Yoka Longo et Zaiko Langa Langa, dont l'apport à la construction de l'identité musicale congolaise demeure considérable. « Je pense à Koffi Olomide, dont l'œuvre et l'école ont marqué plusieurs générations. Je pense à Werrason, à JB Mpiana, à Ferré Gola, ainsi qu'à tant d'autres artistes qui, chacun avec son style, son public, son parcours et sa sensibilité, continuent de porter haut les couleurs de la République », a-t-il poursuivi.

L'ordre national du Léopard est la plus haute distinction honorifique de la République démocratique du Congo jamais décerné à un musicien, depuis sa création en 1966. Il est ainsi honoré pour avoir donné récemment deux concerts consécutifs au Stade de France, devant le premier artiste de l'Afrique francophone à avoir réussi un tel exploit. En réaction à sa décoration, Fally Ipupa a exprimé sa gratitude à la Nation congolaise et au Président de la République démocratique du Congo : « Je voudrais avant tout exprimer ma sincère reconnaissance à Son Excellence Monsieur le Président de la République, Félix Tshisekedi, pour cette marque de confiance et d'estime. En honorant ma personne, c'est la musique congolaise que vous célébrez. C'est la culture de notre pays que vous placez au rang qu'elle mérite ». Il considère sa décoration « comme une responsabilité supplémentaire : Celle de continuer à servir la culture congolaise, à promouvoir l'excellence et à contribuer au rayonnement de notre beau pays ».

René Kanzuku



**EDITEUR
DIRECTEUR GÉNÉRAL**
René Kanzuku
+243 821366666

**DIRECTEUR DE
PUBLICATION**
Landry Gombo
**DIRECTEUR DE
RÉDACTION**
Schilo Tshitenga
+243 822950000
**REDACTEUR EN
CHEF**
Justice Kangamina M.

**RÉDACTION CEN-
TRALE**
Auxense Katasa
Blaise Puala
Christelle Luyindula
Landry Gombo
Loudie Mukumbi
Rabby Lokate
René Kanzuku
Rhudy Mialoundama
Sarah Gere
Schilo Tshitenga
Prisca Bamenga
Blaise Bonduku
Myrthe Ekuba

CORRESPONDANTS
Anicet Cito
(Nord-Kivu)
Justice Kangamina
(Tshopo)
Isidoros Karderinis
(Athènes Grèce)
Elysée Mutingwa
(USA-Indianapolis)
Joël Konalowo (Tshopo)
Thierry Bahati Rafiki
(Ituri)

**TECHNIQUES ET
LOGISTIQUES**
Alba Ngalula
**MARKETING/COM-
MERCIAL**

Prisca Bamenga
DESIGN&LAYOUT

E-Wink
+243 903064750
WEBMASTER

Schilo Citeng
Finances/DigitalCom
Schilo Citeng
ADRESSE
Av. Nkuka N°15
Mont-Ngafula

Coupe du monde 2026 : La RD-Congo a trouvé un terrain d'entente

Privée de match amical en Espagne, la RD Congo pourra finalement jouer contre le Chili, mais en France et à huis clos. Frappée par l'épidémie d'Ebola, la République Démocratique du Congo traverse une crise sanitaire grave. Par conséquent, au moment de se jauger contre le Chili en Espagne, le maire de La Linea de la Concepcion en Andalousie tout près de Gibraltar a tout bonnement signé un décret interdisant la tenue de cette rencontre amicale, par «prudence sanitaire». Privés de leur dernier match de préparation à la Coupe du monde 2026, les Léopards ont néanmoins trouvé un terrain d'entente afin de pouvoir jouer ce duel contre la sélection sud-américaine.

Les Léopards à l'abri des regards à Orléans La Fédération congolaise de football (FE-COFA) a officiellement annoncé l'organisation de cette rencontre face au Chili au stade de la Source à Orléans ce mardi (coup d'envoi à 17h). En revanche, les débats se tiendront à huis clos. Aucun spectateur n'assistera au spectacle, ni même aucun média puisqu'aucune accréditation ne sera décernée a informé la même source. Après un match nul et vierge face au Danemark mercredi, la RDC s'envolera pour l'Amérique après cet ultime galop d'essai.

Dans le groupe K de la Coupe du monde, Chancel Mbemba et ses partenaires rentreront immédiatement dans le vif du sujet à Houston face au Portugal de Cristiano Ronaldo (17 juin). Ensuite un autre match corsé attendra la sélection africaine opposée à la Colombie du côté de Guadalajara au Mexique (24 juin). En guise de conclusion de cette phase de groupes, les Léopards joueront l'Ouzbékistan à Atlanta (28 juin).



Facebook Light

AWARD 2026

MAI
2026

Envoyez votre photo au format document + nom de la ville + nom tel qu'inscrit sur votre compte Facebook via WhatsApp au numéro +243 821 365 666.

est avant tout une campagne de sensibilisation contre la dépigmentation ('shoko), préjudiciable à notre peau noire, avec pour mission de préserver la santé dermatologique de nos sœurs.

